

VENDREDI SAINT 19 avril 2019

Frères et sœurs,

Lorsque quelqu'un décède, on recueille ensuite ses affaires ou des objets qui évoquent sa mémoire que l'on garde précieusement ...

Je pense, par exemple, au missel des grands-mères que certains ouvrent toujours avec beaucoup d'émotion.

Je pense aussi à une paroisse de Cracovie qui a reçu en relique la soutane de saint Jean Paul, toute maculée de sang car c'était celle qu'il portait le jour de son attentat...

Je pense au Puy du fou qui a récupéré l'unique relique que l'on ait de sainte Jeanne d'Arc : son anneau offert par ses parents pour sa première communion !

Alors, qu'avons-nous gardé de Jésus après sa mort ?

Saint Jean, dans son Evangile, a évoqué la tunique sans couture qui ne fut pas déchirée mais tirée au sort... Il est le seul des 4 évangélistes à avoir mentionné cette tunique sacerdotale qui, selon la tradition, a été tissée par Notre Dame *tout d'une pièce de haut en bas*, en lin fin de grande valeur. On la connaît puisqu'elle se trouve à quelques km d'ici : à Argenteuil... Quelle grâce, quel honneur mais également quelle responsabilité pour notre pays d'avoir à conserver depuis des siècles un tel trésor !

Seigneur, donne à notre pays des prêtres qui soient des saints pour qu'en revêtant leur vêtement sacerdotal ils puissent déverser dans les âmes les flots de grâces jaillis de ton Cœur transpercé !

Parmi ce qui a été gardé de Jésus, il y a également les fameux linges dont nous parlait aussi saint Jean. Ces linges dans lesquels Nicodème et Joseph d'Arimathie *lièrent Jésus en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts*.

L'un de ces linges, ce grand drap bien connu appelé le linceul ou saint Suaire est, vous le savez, conservé à Turin.

Mais à l'époque de Jésus, « *la manière juive d'ensevelir les morts* » était non seulement de les mettre dans un suaire mais aussi de leur couvrir la tête avec une coiffe prolongée de rubans noués sous le menton pour tenir la bouche fermée.

Et bien, ce linge mortuaire qui entoura la tête de Jésus, que l'on appelle la Sainte coiffe, est conservé précieusement – vous le savez peut-être aussi - à Cahors.

Cette relique qui est donc détenue dans notre terre de France vient d'être à nouveau proposée à la vénération des fidèles, suite de la rénovation de la cathédrale St Etienne inaugurée il y a 900 ans...

A côté du drame de ce qui vient d'arriver à la cathédrale de Paris, sachons en même temps nous réjouir de l'année jubilaire qui vient donc de débiter à Cahors et qui va certainement attirer des milliers de fidèles...

Seigneur, lorsque St Jean au matin de Pâques découvrit ses lignes sans ton corps dans le tombeau, il vit et il crut...

Alors qu'à cette heure tu gisais dans ton saint sépulcre, lié de ces linges, préparant ta résurrection, attire les âmes à toi pour qu'à l'occasion de ce jubilé, beaucoup de pèlerins croient en toi !

D'ailleurs, tout à l'heure, nous prions pour ceux qui ne croient pas en toi et pour ceux qui ne croient pas en Dieu...

Exauce alors nos supplications que, de notre sol de France nous voulons faire monter vers toi, puisque notre pays est doté aussi de ce trésor de la Ste Coiffe.

France, fille aînée de l'Eglise, que de grâces n'as-tu pas eu dans ton Histoire : la tunique du Seigneur, la Sainte Coiffe, mais encore, on en parle depuis quelques jours de façon plus fréquente : la Sainte Couronne d'épines rapportée par notre Roi très Chrétien à Paris.

Dieu merci, elle a été préservée des flammes par ce même prêtre qui sauva les hosties consacrées... Il fait partie des Chevaliers du St Sépulcre, cet ordre ayant, entre autres, pour mission en France de veiller sur la couronne d'épines lors de ses ostensions et chargé dans le monde d'aider les chrétiens de Terre Sainte.

En ce jour où l'Église nous a invités à faire un don pour les chrétiens de Terre Sainte, prions pour eux... et prions pour que les pèlerins du monde entier puissent à nouveau vénérer la sainte couronne dans son écrin qu'est la cathédrale Notre Dame et cela grâce à une restauration belle et respectueuse de ce qui s'y célèbre et s'y vit...

Nous évoquions hier la servante de Dieu, Louisa Piccarretta ...

Voici ce qu'elle décrit donc de sa vision de couronnement d'épines de Notre Seigneur :

Tu es tout lacéré ; il n'y a aucune partie saine en ton Corps. Les bourreaux sont furieux de voir que malgré tant de Souffrances, tu les regardes toujours avec Amour. Et ton Regard amoureux, formant un doux enchantement, recherche de nouvelles Souffrances. Tes bourreaux, non seulement parce qu'ils sont cruels, mais aussi forcés à leur insu par ton Amour, te mettent sur pied pour t'infliger de nouveaux tourments. Mais toi, à bout de forces, tu tombes de nouveau dans ton Sang. Et c'est à coups de pied et en te poussant que les bourreaux, irrités, te font parvenir au lieu où ils te couronneront d'épines. (...)

Je sens des frissons dans mes os, j'ai le cœur qui bat, je me sens mourir : «Jésus, Jésus, aide-moi !» Et toi, tu sembles me dire : «Mon enfant, courage, ne perds rien de ce que je souffre, sois attentive à mes Enseignements. Je dois refaire l'homme en toutes choses. Ses fautes l'ont couronné d'opprobres et de confusion, si bien qu'il ne peut paraître devant ma Majesté ; ses fautes l'ont déshonoré en lui faisant perdre tout droit aux honneurs et à la gloire. Par conséquent, je veux être couronné d'épines pour remettre sa couronne sur son front et lui restituer tous ses droits, son honneur et sa gloire. Mes épines seront devant mon Père réparations et disculpation pour ses nombreux péchés dans ses pensées, surtout pour son orgueil (...)

Poursuivant dans leurs cruautés, tes ennemis te font asseoir, déposent sur toi une guenille de pourpre, prennent une couronne d'épines qu'ils viennent de fabriquer et, avec une furie infernale, la placent sur ta Tête adorable. Puis, à coups de bâton, ils te font pénétrer les épines dans la Tête. Les épines parviennent à tes Yeux et à tes Oreilles, pénètrent ton Crâne jusque derrière ta Nuque. Mon Amour, quel supplice, quelles souffrances incommensurables ! (...) Le Sang coule sur ton Visage : on ne voit que du Sang. Mais sous ces épines et ce Sang, on voit ton Visage infiniment saint rayonnant la Douceur, la Paix et l'Amour.

Poursuivant avec leurs moqueries, tes bourreaux te mettent un roseau à la Main en guise de sceptre et commencent leurs sarcasmes. Ils te saluent comme Roi des Juifs, battant ta couronne et te giflant. Et toi, tu te tais et répars les ambitions de ceux qui aspirent à régner, qui recherchent les dignités, qui, se trouvant en autorité et ne se comportant pas bien, causent la ruine des peuples et des âmes sur lesquelles ils ont autorité !

(...) Par les insultes et les moqueries que tu subis, tu répars pour ceux qui profanent et ridiculisent les choses saintes.

Seigneur, dès lors, en ce vendredi saint, éclaire les gouvernants de notre monde !

Nous te prions de façon toute particulière pour eux tout à l'heure...

Aide notre monde à ne pas profaner et ridiculiser les choses saintes dont ces saintes reliques comme le sont la sainte couronne d'épine et les autres objets de ta Passion qui sont conservés avec piété en France, à Rome et dans d'autres endroits que tu as gratifiés d'un tel héritage...

Parmi ces reliques, il y a bien sûr celle de la Sainte Croix... L'instrument de notre Salut, notre espérance ...

C'est à Sainte Hélène que l'on doit sa découverte, lors des fouilles qu'elle a demandées...

Lorsque l'on se rend au St Sépulcre, on comprend très bien comment la croix a pu être conservée dans ce cul de fosse où l'on jetait ces instruments de supplice et les récits des miracles obtenus par la mère de l'empereur Constantin en attestent l'authenticité.

Bien sûr, toutes les églises du monde ne purent et ne peuvent avoir en relique, comme Notre Dame de Paris, ne serait-ce qu'une écharde de cette croix pour la vénérer...

Mais l'Église prévoit que nous puissions cependant liturgiquement faire en quelque sorte l'équivalent en vénérant un crucifix ou une croix qui nous sera dévoilé afin que nous portions un regard nouveau, émerveillé et reconnaissant envers le Christ et l'instrument de sa victoire...

Dans l'hymne des Vêpres, il nous est rappelé que nous contemplons et vénérons la croix parce que :

*C'est là que le Seigneur reçut la blessure d'un coup de lance très cruel,
qui fit sourdre le sang et l'eau pour nous laver de nos péchés.*

et de susciter cet émerveillement, louange et supplication :

*Arbre dont la beauté rayonne, paré de la pourpre du Roi,
D'un bois si beau qu'il fut choisi pour toucher ses membres très saints !
Arbre bienheureux ! À tes branches la rançon du monde a pendu !
Salut, autel ! Salut victime de la glorieuse passion !
La vie qui supporta la mort, par la mort a rendu la vie.
Ô croix, salut, espoir unique !*

En ces heures de la Passion, augmente les grâces des saints, remets les fautes des pécheurs.

La croix, St Jean Chrysostome, l'évoqua en des termes également si justes et si profonds que je ne peux que vous les rappeler :

Avec l'arbre, le démon avait vaincu Adam ; avec la croix, le Christ a triomphé du démon.

L'arbre envoyait en enfer, la croix en a fait revenir ceux qui y étaient descendus.

En outre, l'arbre servit à cacher l'homme honteux de sa nudité, tandis que la croix a élevé aux yeux de tous un homme nu, mais vainqueur.

Qui dira les grandes œuvres du Seigneur ? Par sa mort, nous sommes devenus immortels : voilà la puissance merveilleuse de la Croix.

La Croix, c'est le trophée dressé contre les démons, l'épée tirée contre le péché, l'épée dont le Christ a transpercé le serpent. La Croix, c'est la volonté du Père, la gloire du Fils unique, la joie du Saint-Esprit, la splendeur des anges, l'orgueil de saint Paul, le rempart des élus, la lumière du monde entier.

Puissions-nous donc, tout à l'heure, entrer déjà dans la victoire de Pâques, en vénérant avec foi la croix de Notre Seigneur comme on peut vénérer les reliques de la Ste Tunique, de la Ste Coiffe, du Saint Suaire, de la Ste Couronne...

Montrons-nous, avec la grâce de Dieu, à la hauteur de ces reliques insignes de la Passion que,, dans sa bonté, pour la France, Notre Seigneur a voulu remettre en héritage.

Seigneur, par la Croix, aide-nous à sortir vainqueur des épreuves d'athéisme ou de refroidissement de la foi que notre pays, comme nous tous, pouvons connaître à des degrés divers !

Par notre communion exceptionnelle que l'Eglise nous offre ce soir, embrase nos cœurs de ton amour jaillissant de ton cœur transpercé...

Très Sainte Vierge Marie, vous qui avez été au pied de la Croix, vous qui aviez tissé la tunique de notre Seigneur, vous qui avez voulu qu'une cathédrale, en votre honneur, abrite la Ste couronne d'épines, priez avec nous pour notre renouveau spirituel, pour celui de notre pays !

Très sainte Vierge Marie qui avez su rester confiante et pleine d'espérance dans ce grand sabbat qui suivit la mort de votre Fils, aidez-nous à garder l'Espérance !

Car, bien que couronné d'épines et crucifié, la mort n'a pu le retenir plus de 3 jours !

Voilà notre foi, voilà notre espérance... Vivement que l'on puisse chanter demain et bientôt la France entière : *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat !*